fondation d'entreprise

FIMINCO

© Axelle Poisson

UN NOUVEAU PÔLE CULTUREL DU GRAND PARIS DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN

Dossier de presse

Romainville — printemps 2020

Jeune Création, 69e édition © Bruno Levy pour IN Seine-Saint-Denis

04
UN LIEU OUVERT
À TOUS LES PUBLICS
page 24

03
UNE RÉSIDENCE
INTERNATIONALE
D'ARTISTES
page 11

02
UN NOUVEAU
QUARTIER CULTUREL
AU SERVICE DES ARTISTES
page 7

01
LE QUARTIER CULTUREL
DE 46 000 M² PILOTÉ PAR
LA FONDATION FIMINCO
page 3

01

LE QUARTIER CULTUREL DE 46 000 M² PILOTÉ PAR LA FONDATION FIMINCO

Jeune Création, 69e édition © Bruno Levy pour IN Seine-Saint-Denis

PRÉSENTATION DU SITE ——— DE LA FONDATION FIMINCO

La Fondation Fiminco réinvestit une ancienne friche industrielle hors-norme à Romainville, accessible par le métro, aux portes de Paris, afin d'en faire un lieu-ressources au service des artistes du monde entier et ouvert à tous les publics. Pensé pour les artistes, ce nouveau lieu met à leur disposition des espaces, des outils et un accompagnement afin de leur permettre de se constituer un environnement de travail idéal, favorisant la rencontre entre toutes les formes d'art.

Déployé sur plus de 46 000 m², ce nouveau quartier culturel réunit en un seul et même lieu tous les ingrédients nécessaires à la constitution d'un véritable écosystème de la création contemporaine, à destination des artistes : des résidences d'artistes, des espaces d'exposition et de médiation, des galeries, des structures du spectacle vivant, des artisans d'art, des associations et une salle de spectacles.

En investissant ces lieux hors du commun, la Fondation Fiminco poursuit ses missions de soutien aux artistes contemporains et d'accès de tous à la culture, au plus près des dynamiques sociales et culturelles du Grand Paris.

L'origine du projet

Le premier volet du projet, inauguré dès octobre 2019, s'étend sur 11 000 m², au sein de cinq bâtiments distincts, dont une Chaufferie monumentale de 14 mètres sous plafond. Ce lieu singulier regroupe la résidence internationale d'artistes de la Fondation Fiminco, des espaces d'exposition, quatre galeries d'art – Air de Paris, Galerie Jocelyn Wolff, Galerie Sator et In Situ fabienne leclerc –, l'association Jeune Création et le nouveau bâtiment des réserves actives du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France (Frac Île-de-France), qui ouvrira ses portes à l'automne 2020.

La résidence internationale d'artistes est au cœur du projet : la Fondation Fiminco s'est donnée pour mission principale d'accueillir chaque année 18 artistes internationaux et un ou une commissaire en résidence, pour une durée de 11 mois, afin de leur permettre de développer leurs travaux et leurs recherches. Conçue comme un lieu ouvert à tous les publics, la Fondation Fiminco propose aussi aux visiteurs de faire l'expérience de la création contemporaine, à travers un programme d'expositions, d'évènements et de rencontres avec les artistes en résidence.

L'objectif de la Fondation n'est pas de constituer et donner à voir une collection, mais de soutenir les artistes tout au long de leur processus créatif, sans contrepartie, en accompagnant leur évolution professionnelle à travers une mise en réseau avec des structures et des acteurs clés de la scène artistique parisienne.

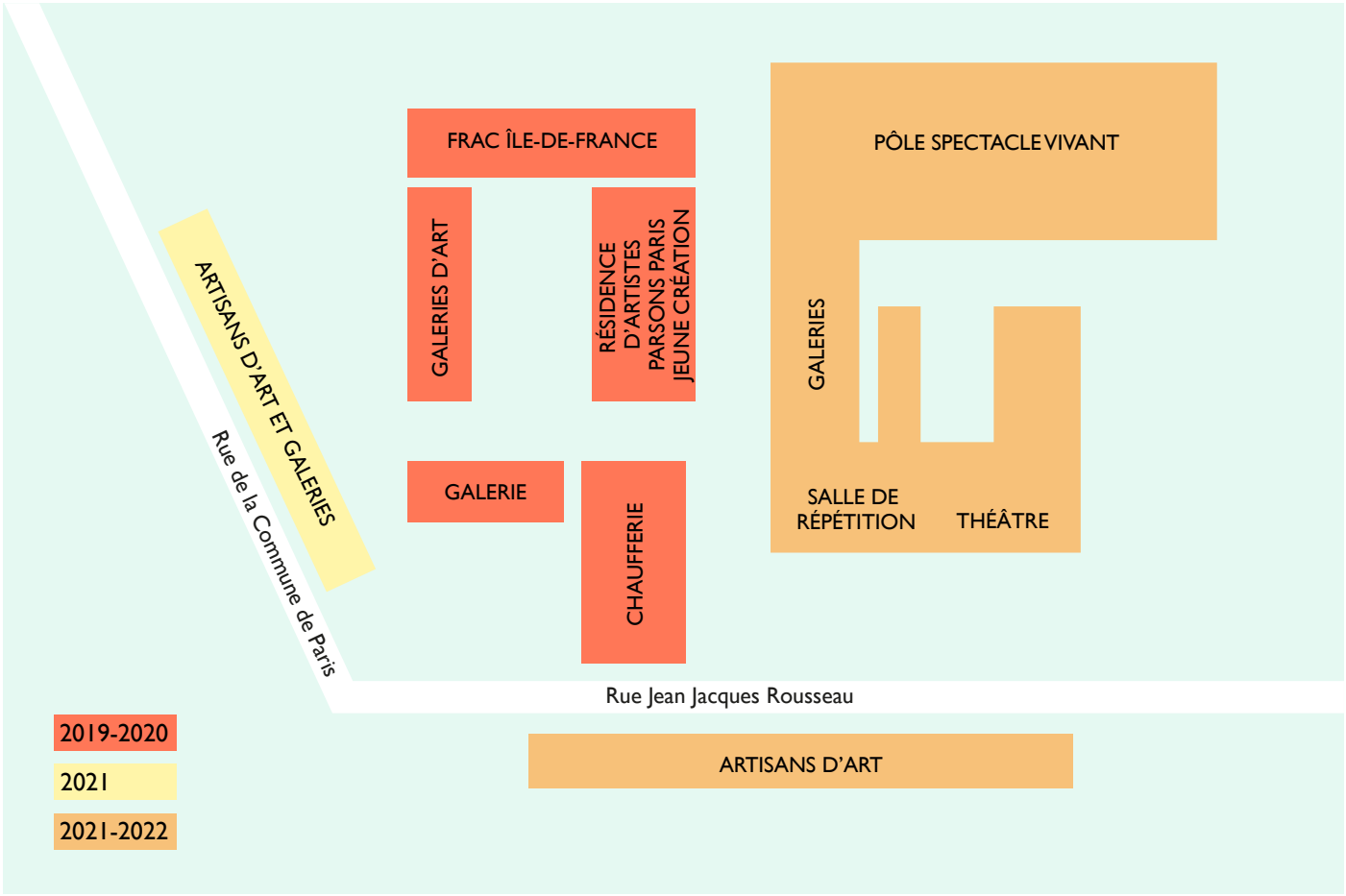
© Axelle Poisson

Le déploiement du quartier culturel sur 46 000 m², dédié aux artistes et à la création

La Fondation Fiminco conduit d'ores et déjà une extension de ses activités culturelles sur près de 20 000 m², dans une ancienne usine signée Jean Barot, qui se déploie derrière le bâtiment de la Chaufferie. Cette extension, dont la conception et la réhabilitation architecturale ont été confiées à l'agence Jean-Michel Wilmotte et associés, verra le jour à l'horizon 2021-2022. Elle permettra d'agréger d'autres acteurs de l'art contemporain, notamment des galeries d'art et des artist-run spaces (espaces d'exposition gérés par des artistes) ainsi que des activités d'artisans d'art.

Une deuxième grande halle industrielle, comparable à la Chaufferie, permettra de créer un théâtre de 600 places assises et de développer un pôle spectacle vivant, accueillant des compagnies, des théâtres et des collectifs pour des répétitions, des créations et des expérimentations de nouvelles formes et de nouveaux usages. Toujours sur le même site, un autre pôle sera consacré à un espace de tournage afin d'enrichir la production de contenus vidéos au sein de l'écosystème de la Fondation Fiminco. Ces outils faciliteront la production de spectacles et la conception de projets artistiques transversaux et montreront aux publics les arts en train de se faire.

Enfin, des ateliers d'artistes à usage individuel et une résidence court séjour pour artistes, destinée à l'accueil de compagnies de danse, de théâtres et d'orchestres pour des périodes brèves, favoriseront également un croisement des artistes dans ce qui deviendra l'un des plus grands quartiers culturels d'Europe.



LE RÉAMÉNAGEMENT DU SITE — UN ENJEU ARCHI — TECTURAL DE TAILLE

Jean Barot et les usines Roussel-Uclaf : l'architecture historique du site

La Fondation Fiminco prend place sur un ancien site pharmaceutique qui fut en son temps une véritable ville, déployée sur plusieurs hectares où plus de 4 000 personnes ont travaillé au plus fort de l'activité. Conçues à la fin des années 1940 par l'architecte Jean Barot, les anciennes usines Roussel-Uclaf ont profondément marqué l'histoire industrielle de Romainville avec l'installation de nombreux laboratoires pharmaceutiques, alimentés par de vastes centrales thermiques à l'architecture spectaculaire. Jean Barot, chargé du chantier, a développé une architecture rationnelle adaptée aux exigences de fabrication par fermentation de la pénicilline. Expert en matière d'architecture industrielle, Jean Barot avait déjà réalisé les laboratoires de la parfumerie Coty à Suresnes dont il s'inspire pour le site. L'ensemble reprend les grands traits de l'architecture moderne (formes géométriques, ouvertures à bandeaux, absence d'ornements) et tranche avec le pittoresque du site d'origine.

Le premier volet du projet confié à l'agence Freaks

La reconversion des lieux et la construction du nouveau bâtiment du Frac Île-de-France, confiées aux architectes de l'agence Freaks architecture, confronte harmonieusement les origines industrielles du site à un design plus contemporain. La Fondation Fiminco a privilégié une réhabilitation soucieuse de conserver l'essentiel de ce patrimoine d'exception et de ses symboles, à l'image de la remarquable Chaufferie monumentale dont l'aspect industriel a été soigneusement préservé.

Le quartier de la Fondation Fiminco : une réalisation des agences Wilmotte et associés et RRC Architectes

L'agence Wilmotte et Associés est en charge de la conception de l'ensemble de la réhabilitation des bâtiments industriels avoisinant la Fondation Fiminco, ainsi que des nouveaux bâtiments accueillant logements dans les étages et activités culturelles dans les rez-de-chaussée. Tout le quartier portera la marque de cet architecte renommé, à la fois urbaniste et designer, au style sobre et épuré, qui manie avec brio les échelles. Jean-Michel Wilmotte est né en 1948 à Soissons (France). Il a créé sa propre agence d'architecture à Paris en 1975.

© Fondation Fiminco et Agence Freaks Architecture

Tous les sujets intéressent Jean-Michel Wilmotte, avec une égale curiosité : du plus improbable au plus évident, du plus haut de gamme au plus accessible, du plus petit au plus imposant. Les changements d'échelle et de programme lui permettent de rester aux aguets, de se remettre en question et de 'réinventer' à chaque fois, toujours avec la même exigence de qualité et le même souci du détail. Il a composé son équipe dans cet esprit : diversité des profils, des origines. Jean-Michel Wilmotte est un infatigable collectionneur, il se nourrit de ses rencontres et découvertes artistiques. L'art est omniprésent dans sa vie, il s'agit d'un véritable moteur pour lui. L'architecte n'a de cesse de développer et de diversifier ses savoir-faire, en France et à l'étranger. Aujourd'hui, son agence est structurée autour de deux sociétés - l'agence d'architecture Wilmotte & Associés et le studio de design Wilmotte & Industries SAS - et gère simultanément plus d'une centaine de projets. Renommée pour l'éclectisme de sa production, l'élégance et la qualité de finition de ses projets, l'agence Wilmotte est présente dans les secteurs public et privé, dans le luxe, l'hôtellerie, le résidentiel et le tertiaire. Elle fédère 280 collaborateurs de 31 nationalités différentes, et œuvre dans 29 pays. Implantée à Paris et Nice, son développement international s'est accompagné de la création de deux filiales : Wilmotte UK Ltd à Londres, Wilmotte Italia Srl à Venise. Elle dispose aussi d'un bureau à Dakar et à Séoul.

Sur le volet spectacle vivant, la salle de 600 places assises et les salles de répétition seront conçues par l'agence RRC Architectes, fondée par les architectes Paul Ravaux, Jean-Loup Roubert et Nadine Clément. Spécialiste des projets culturels, l'agence a notamment réalisé le Centre Dramatique National de Ivry-sur-Seine, la rénovation du Théâtre des Champs-Élysées ou encore la création du Théâtre de l'Odéon sur le site de la Salle Berthier.

02 UN NOUVEAU QUARTIER CULTUREL AU SERVICE DES ARTISTES

© Axelle Poisson

Dès l'origine, l'objectif a été de rassembler un maximum de forces autour du projet et de travailler avec l'énergie du territoire. Les différents acteurs du site – tant publics que privés – sont tous unis par un même engagement en faveur des artistes contemporains et contribuent chacun à travers leur vision de la scène artistique française et internationale au développement d'une nouvelle destination culturelle au cœur du Grand Paris.

LA RÉSIDENCE INTERNATIONALE D'ARTISTES DE LA FONDATION FIMINCO

La Fondation se propose de répondre aux besoins des artistes en résidence, notamment en termes d'espaces et d'environnement de travail. En effet, la situation sociale des artistes plasticiens est de plus en plus précaire, et la recherche d'un lieu de travail devient un problème majeur avec la hausse des loyers en Île-de-France. Le centre de Paris manque d'espaces de travail financièrement accessibles aux jeunes artistes qui se voient contraints de s'éloigner. La production artistique a progressivement déserté le centre et a investi une aire où se développe une importante concentration d'artistes, par exemple au nord et à l'est de Paris, et dans les villes voisines comme Montreuil, Bagnolet, Les Lilas, ou au sud de la capitale à Villejuif, Ivry, Vitry.

Les artistes plasticiens, fragilisés et parfois isolés, expriment de plus en plus un besoin d'échange, délaissant l'atelier en solitaire au profit de dynamiques collectives porteuses d'énergies, de contacts et d'opportunités.

Faisant le constat d'une évolution des pratiques artistiques vers davantage de mutualisation et grâce à l'apparition de nouveaux outils, la Fondation Fiminco souhaite offrir aux artistes des ressources et un accompagnement pour leur permettre de constituer un environnement de travail idéal.

UN ÉCOSYSTÈME AU SERVICE DES ARTISTES

Quatre galeries d'art contemporain – Air de Paris, Galerie Jocelyn Wolff, Galerie Sator et In Situ fabienne leclerc – et l'association Jeune Création ont d'ores et déjà rejoint le site. Pôle d'attraction supplémentaire, le Frac Île-de-France ouvrira bientôt ses réserves actives afin de donner à voir autrement sa collection, à travers des actions de médiation autour des œuvres et des métiers de la conservation et de la restauration.

De nouveaux partenaires sont attendus : la Parsons School of Design qui ouvre un campus à Romainville dès la rentrée 2020 ; deux galeries d'art, Maëlle Galerie et Bonny Poon et une maison d'impression, Après Midi Lab, qui ouvriront leurs portes en 2021.

Tous pourront faire part de leur expertise et échanger avec les artistes en résidence, favorisant ainsi leur compréhension de la scène artistique française et de ses acteurs.

Une école d'envergure internationale

PARSONS ——— PARIS

À la rentrée 2020, Parsons Paris s'installera à Romainville sur un plateau de 700 m² imaginé comme un espace d'innovation au service du projet pédagogique. Dans un premier temps, ce sont les étudiants de quatrième année du Bachelor Fashion Design et Art, Media and Technology, qui auront l'usage de ces nouveaux locaux, tout en continuant à suivre des cours rue Saint Roch. Le campus de Paris et le campus de Romainville sont en effet pensés de façon complémentaire, les étudiants navigant de l'un à l'autre au fil des projets.
www.newschool.edu

Des artisans du champ de la création

Désireuse d'intégrer tous les acteurs de la création contemporaine, la Fondation Fiminco souhaite constituer une communauté d'artisans et de métiers d'art afin de déployer et faire rayonner ce patrimoine et ce savoir-faire exceptionnels.

APRÈS MIDI ——— LAB

Après Midi Lab est une maison d'impression dont les prestations s'adressent en priorité aux acteurs du monde de l'art et de la création : artistes, graphistes, galeries, musées etc. Elle propose à la fois de la production (essentiellement d'expositions photos) et une activité de microédition. Après Midi Lab travaille notamment pour le Centre Pompidou, le Musée National des Arts Décoratifs et les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.
www.apresmidilab.com

De nouvelles galeries d'art

MAËLLE ——— GALERIE

Créée en 2012 par Olivia Maëlle Breleur, la Maëlle Galerie soutient la création contemporaine à l'échelle nationale et internationale. Elle défend le travail d'artistes établis et d'artistes de la scène émergente internationale, dont les œuvres font partie d'importantes collections publiques et privées : le Musée d'Art Contemporain de Cracovie, le Fonds national d'art contemporain, différents Frac (Poitou-Charentes, Martinique, Réunion) ou encore la Maison Européenne de la Photographie.
www.maellegalerie.com

BONNY ——— POON

La galerie Bonny Poon, fondée par l'artiste canadienne Bonny Poon et par Nathaniel Monjaret, a ouvert ses portes à Paris à la rentrée 2017. Dès le départ, la galerie joue la carte de l'indépendance et s'installe dans un appartement au sein d'une tour des années 70 en plein XIII^{ème} arrondissement de Paris, loin des quartiers officiels de l'art contemporain et des *white cube* plus conventionnels. Bonny Poon représente une jeune scène artistique et incarne un renouveau francilien en distillant la dérision jusque dans les titres de ses expositions.
www.bonnypoon.com

En constante évolution, le site sera en capacité d'accueillir de nouvelles galeries, françaises ou étrangères.

© Axelle Poisson

© Axelle Poisson

LE SPECTACLE VIVANT——— EN RÉSIDENCE

Favorisant la rencontre entre toutes les formes d'art, la Fondation Fiminco fait aussi la part belle aux arts vivants, en accueillant des compagnies, des théâtres et des collectifs pour de nouvelles créations et expérimentations. La nouvelle salle de spectacles de 600 places assises a été pensée comme un lieu dédié au spectacle vivant et aux nouvelles formes de création sonore et visuelle. Elle permet également d'accueillir des spectacles, des rencontres avec les artistes, des projections vidéo, des expérimentations visuelles et sonores en immersion, ainsi que des programmes pédagogiques.

Équipée de gradins rétractables, cette salle est entièrement modulable, permettant de varier les configurations scéniques et les types de manifestations accueillies. Une salle de répétition danse et une salle de répétition musicale viennent compléter le pôle spectacle vivant.

BLANCA ——————— LI

Fin 2020, la Fondation va accueillir la compagnie de la chorégraphe Blanca Li en résidence sur le site. Véritable figure de la danse contemporaine, Blanca Li puise son inspiration dans un large spectre de formes d'expression, du flamenco à la danse classique en passant par la danse électro ou le hip-hop. Sa compagnie proposera régulièrement des répétitions ouvertes au grand public afin d'offrir une plongée dans les coulisses de ses créations. Blanca Li souhaite également créer des œuvres participatives avec le public et penser des spectacles immersifs intégrant les nouvelles technologies et notamment la réalité virtuelle.
www.blancali.com

03 UNE RÉSIDENCE INTER NATIONALE D'ARTISTES

© Axelle Poisson

© Fondation Fiminco

DÉTAIL DU PROCESSUS DE SÉLECTION ET JURY

À la suite d'un appel à candidatures lancé en février 2019, la Fondation a préselectionné, parmi les 557 dossiers reçus, 45 artistes internationaux, soumis à un comité composé de Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité internationale des arts, Nathalie Ergino, directrice de l'IAC de Villeurbanne, Jennifer Flay, directrice de la FIAC, Xavier Franceschi, directeur du Frac Île-de-France, Fabienne Leclerc, fondatrice de la galerie In Situ, et Joachim Pflieger, directeur général de la Fondation Fiminco.

Le jury s'est réuni en juillet 2019 et a sélectionné les artistes qui intègreront la résidence de la Fondation en deux promotions de 9 résidents. Sur ces 18 artistes, de nombreux pays sont représentés : l'Afghanistan, l'Autriche, le Canada, la Colombie, la Corée du Sud, l'Équateur, les États-Unis, la France, le Japon, la Lettonie, le Malawi, le Mexique, la Pologne et le Vénézuela.

La Fondation et le jury de sélection ont spécifiquement étudié le projet artistique présenté par l'artiste, son envie de faire partie d'une aventure collective unique ainsi que ses besoins en termes de production. Une attention toute particulière a été portée à l'ambition des artistes de s'inscrire dans un territoire du Grand Paris et leur envie de travailler avec le public.

La Fondation aura le plaisir d'accueillir en 2020 des artistes souhaitant développer des projets singuliers et pluridisciplinaires, aux croisées de la sculpture, de l'installation, de la vidéo, de la photographie, du dessin et de la performance.

La Fondation Fiminco accueille également chaque année en résidence un commissaire d'exposition. Le comité de sélection s'est réuni en début d'année 2020 afin de sélectionner la commissaire Anabelle Lacroix qui intègrera la résidence pour une durée de 11 mois. Après dix ans passés à l'étranger, à Londres, Stockholm et Melbourne elle revient à Paris pour travailler en tant que critique d'art et curatrice.

PRÉSENTATION DE LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION EN RÉSIDENCE À LA FONDATION FIMINCO

Anabelle Lacroix est une commissaire d'exposition indépendante et critique d'art franco-australienne. Elle a travaillé à l'Australian Centre for Contemporary Art (ACCA) à Melbourne en tant que « Curator Public Programs » (chargée de programmation culturelle).
En 2019, elle est lauréate d'un projet de résidence et d'exposition pour les 30 ans des Archives de la Critique d'Art à Rennes, en partenariat avec C-E-A (Association française des commissaires d'exposition). Elle est actuellement en résidence à ZK/U Zentrum für Kunst und Urbanistik - Centre d'art et d'urbanisme de Berlin tout en étant commissaire associée de Liquid Architecture, un centre d'art indépendant australien portant sur le son et l'écoute. Anabelle Lacroix porte un intérêt particulier pour les formes expérimentales qui invoquent la performance, le son, le discours et l'édition. Elle privilégie la collaboration, l'écoute et le décloisonnement des pratiques artistiques. La commissaire développera durant ses 11 mois de résidence, un projet interdisciplinaire sur le thème de la « désynchronisation » du corps et de la société. Elle souhaite explorer le thème de la nuit et de l'insomnie comme une forme de dissidence, un temps de transformation identitaire, d'éveil et d'action. Le projet conçu en plusieurs grands cycles prendra la forme d'expositions, de performances, de projections et d'une programmation culturelle avec workshops et débats.

© Muhammad Salah

PRÉSENTATION DES PREMIERS ARTISTES EN RÉSIDENCE À LA FONDATION FIMINCO

Jeanne Berbinau Aubry, *Lustre*, 2012-2015

Jeanne Berbinau Aubry

Jeanne Berbinau Aubry (1990) est une artiste française. Elle développe une pratique de sculpture et d'installation où la question du laboratoire est sous-jacente. Ses pièces sont autant de précipités d'expériences, cristallisant l'étude de phénomènes scientifiques et mécaniques, d'anecdotes historiques, artistiques ou littéraires. Au sein de la résidence, Jeanne Berbinau Aubry souhaite réaliser des recherches et expérimentations sur le « Plasma », phénomène considéré par la communauté scientifique comme la manifestation d'un « 4ème état de la matière ». L'artiste entreprendra également un projet en collaboration avec un artisan néoniste afin de créer des néons à partir d'objets précieux en cristal recyclé.

© Gaël Charbau

© Basel Tawil

Kubra Khademi

Kubra Khademi (1989) est une artiste afghane. À travers sa pratique, elle s'interroge sur sa vie en tant que réfugiée et femme. Son travail se construit dans un rapport d'opposition à une société dominée par les hommes et marquée par une politique patriarcale extrême. Par la performance dans l'espace public et le dessin, elle exprime de manière sensible des souvenirs de son enfance, le quotidien de sa vie de femme, ou encore des récits familiaux. Kubra Khademi souhaite travailler sur un projet intitulé « 3 vies, 3 générations, 3 femmes » au sein de sa résidence à la Fondation. Ce projet, très personnel, raconte l'histoire de sa grand-mère, de sa mère et d'elle-même. Elle interroge trois générations de femmes, et développera les récits de ces trois vies à travers une performance et une série de dessins.

Kubra Khademi, *Reperformance* © Armand Litou

© Ohad Ben Shimon

Mauricio Limón

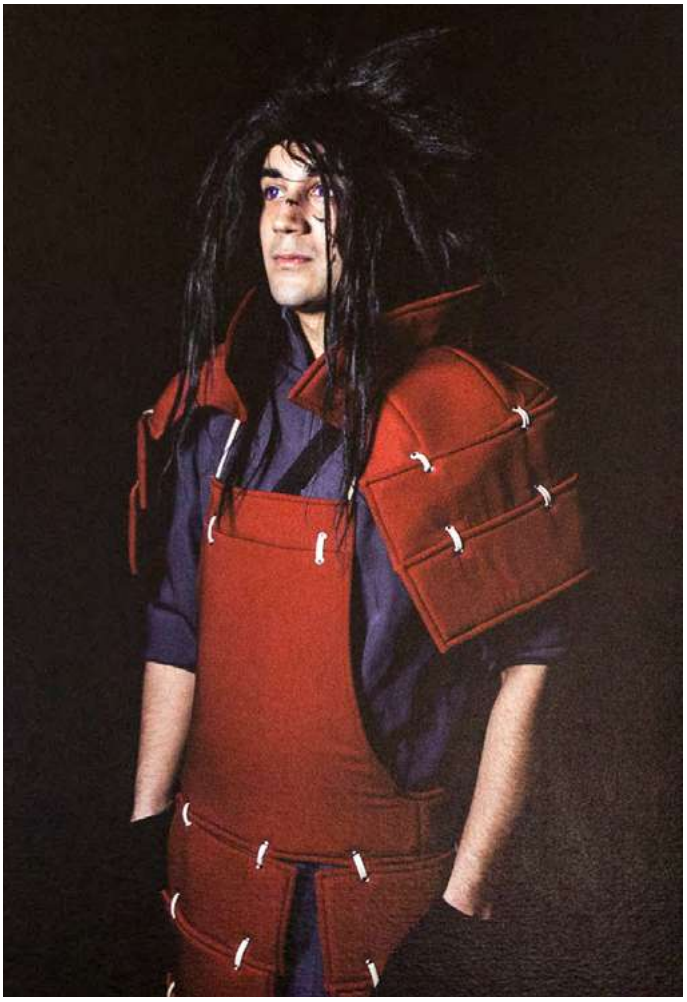
Mauricio Limón (1979) est un artiste mexicain.
Il travaille la vidéo, l'installation, la peinture et la performance. À travers ces pratiques, il aborde des sujets portant sur le domaine public, l'économie informelle, la sexualité et le pouvoir. Mauricio Limón, lors de sa résidence, souhaiterait se rapprocher de différentes communautés sur le territoire de la Seine-Saint-Denis et réaliser un projet participatif avec les habitants à travers des workshops. Il travaille depuis quelques années sur le costume et le masque et souhaite également collaborer avec l'atelier de haute couture Caraco Canezou à Paris afin d'investir le champ du design. Il prépare une exposition personnelle à l'Institut Culturel du Mexique à Paris prévue pour le printemps 2020.

Mauricio Limón, *Wrong dress in plumes of smoke*, 2019

Benny Nemerofsky Ramsay, *The Five Ages*, 2017 © Alex Giegold

Benny Nemerofsky Ramsay

Benny Nemerofsky Ramsay (1973) est un artiste canadien.
Dans son travail, il fait appel à différents médiums comme le journal intime, la voix humaine, la vidéo, les compositions florales, la performance ou encore l'échange épistolaire. Ses œuvres, telles des médiatrices, permettent une rencontre émotionnelle avec la musique, l'histoire de l'art ou encore la culture *queer*. Il travaille en particulier sur l'histoire des identités et des communautés homosexuelles. Durant sa résidence à la Fondation Fiminco, Benny Nemerofsky Ramsay souhaite développer un projet autour de la question de la médiation, à travers des pièces sonores réinventant le format de l'audioguide, prenant le contrepied des accompagnements audio institutionnels. Il travaillera également à partir des archives et de la librairie de l'écrivain et photographe Hervé Guibert à Paris. Benny Nemerofsky Ramsay prépare une exposition personnelle à la Carleton University Art Gallery à Ottawa, au Canada, pour l'automne 2020.



Lila Neutre, série *Manga mania*, 2015, vue d'exposition, Nuit Blanche - Kyoto

Lila Neutre

Lila Neutre (1989) est une artiste française.
Elle obtient son doctorat de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2018. Ses photographies interrogent le culte des images, de la beauté, de la multiplication des identités ou encore du style, comme symboles de lutte ou de ralliement, reflétant des mutations sociales profondes. Lila Neutre souhaite développer durant sa résidence un projet sur les nouvelles formes de masculinités au sein de certaines banlieues parisiennes, notamment dans les domaines du rap et des danses urbaines. Elle profitera de ses 11 mois à Romainville pour travailler en partenariat avec des chercheurs en sciences sociales, des partenaires locaux et associatifs ainsi que des artistes sonores.

© Mathieu Asselin

Philipp Timischl

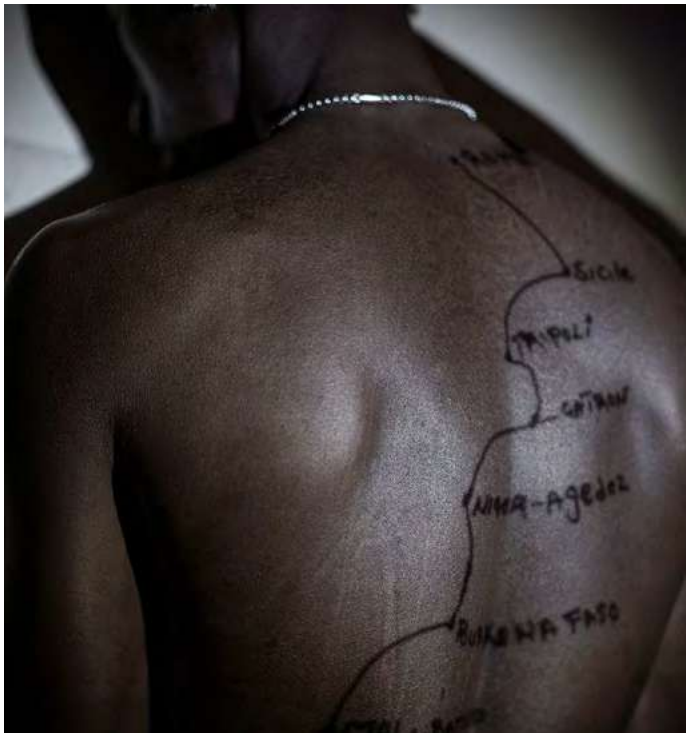
Philipp Timischl (1989) est un artiste autrichien.
Il crée de vastes installations multimédia dans lesquelles il associe des éléments personnels de sa vie quotidienne à des matériaux qu'il trouve ou qu'il produit lui-même. À la frontière entre documentation et fiction, entre sphères privées et publiques, ses installations jouent sur la notion d'intimité et l'autoréférence. Son travail aborde notamment l'influence de nos racines, la question du *queer*, de l'exclusion et les dynamiques du pouvoir entre l'art, l'artiste et le public. Après 12 années passées à Vienne, il souhaite découvrir la scène artistique française. Philipp Timischl prépare une exposition personnelle à la Galerie Emanuel Layr à Vienne pour le printemps, et une exposition dans une galerie parisienne à l'automne 2020.

Philipp Timischl, *Downtown Bern*, Kunsthalle Bern, 2019
© Gunnar Meier

© Dana Balajovsky

Luis Carlos Tovar

Luis Carlos Tovar (1979) est un artiste colombien.
Son travail intègre différents supports, tels que la photographie, la peinture et les installations vidéos et multimédias. Engagé pour la justice sociale, selon lui, l'art agit comme un outil pour la réflexion, un catalyseur permettant d'accroître la résilience et un agent de transformation intérieure et extérieure. Luis Carlos Tovar a reçu en 2018 le prix du Musée de l'Élysée à Lausanne pour son projet « Le jardin de mon père (El jardin de mi padre) » un livre mêlant différents procédés d'impressions : cyanotypes, jeux graphiques et typographiques, surimpression, et photographies. Ce livre sera présenté lors de la prochaine Nuit des images à Lausanne en Suisse et donnera lieu à une exposition de l'artiste au Musée de La Croix rouge à Genève. « Le jardin de mon père » prend pour point de départ une photographie qui montre le père de l'artiste ayant survécu lors de son enlèvement par les FARC (Les Forces armées révolutionnaires de Colombie) en 1980. Au sein de la résidence, il souhaite poursuivre ce projet d'édition qui aborde la question de la mémoire, personnelle et historique, la façon dont elle prend forme et la construction d'une identité personnelle dans un contexte idéologique et politique.



Luis Carlos Tovar, *Cartographies of Escape (BodyMaps)* série, 2018

Evita Vasiljeva, *Drops*, 2018 © Ansis Starks

Evita Vasiljeva

Evita Vasiljeva (1985) est une artiste lettone.
Elle s'exprime essentiellement à travers la sculpture et l'installation et son travail est intimement lié à l'architecture. Elle crée des objets à partir de matériaux de construction, d'éléments structurels et de dispositifs électroniques, qu'elle récupère dans le paysage urbain et qu'elle recycle. Durant sa résidence, elle souhaite s'inspirer et s'imprégner de son environnement proche en Seine-Saint-Denis afin de créer des sculptures évoquant des mondes utopiques et dystopiques créés par l'Homme. Elle profitera des différents ateliers de construction de la Fondation ainsi que de l'atelier monumental pour réaliser des installations de grande envergure. Evita Vasiljeva participera à une exposition en marge de Manifesta 13 à Marseille au printemps prochain, ainsi qu'à une exposition intitulée « Survival Kit 7 » organisée par le Latvian Center for Contemporary Art à Riga, en Lettonie en septembre prochain.

© Jean Picon

Joon-young Yoo, *Une sculpture qui se complète avec le vent*, 2017
© André An

Joon-young Yoo

Joon-young Yoo (1985) est une artiste coréenne.
Son travail est pluridisciplinaire, elle utilise la sculpture aussi bien que le dessin, l'installation et la performance. Dans sa pratique, elle tente de réduire le volume de ses productions afin que son travail n'impose pas son poids au monde. Avec simplicité, ses œuvres se tournent vers l'immatériel. Au sein de la résidence, elle souhaite s'interroger sur la spatialité et la temporalité de l'exposition, en cherchant à créer une continuité entre l'extérieur et l'intérieur, le passé, le présent et le futur. Elle veut travailler en particulier sur la notion de futur et sur l'expérience que nous pouvons en faire dans l'espace d'exposition.

© Clinton Liu

Thomas Garnier

Thomas Garnier (1991) est un artiste français.
Influencé par les collectifs d'architectes et d'artistes expérimentaux des années 1970, il se revendique comme un artiste pluridisciplinaire, dont le travail est à la croisée de différentes techniques, puisant dans l'imaginaire et la richesse de nombreux champs créatifs. Le point d'entrée de son projet est l'environnement post-industriel et pharmaceutique dans lequel s'inscrit l'architecture de la Fondation Fiminco. Il souhaiterait développer un projet intitulé « Cénotaphes » réalisé en hommage à l'architecte du 18ème siècle Étienne-Louis Boullée, figure d'une architecture fantasmagorique et radicale. Il porte son intérêt sur la ruine, telle qu'elle est énoncée par l'écrivain Bruce Bégout : la ruine antique, la ruine industrielle et la ruine instantanée, l'amenant à réfléchir sur la pérennité et la valeur mémorielle de la construction humaine dans notre époque Anthropocène.

Thomas Garnier, *Cénotaphes*, 2018

Camille Juthier, *Be bi - Bientôt les plantes nous absorberons*, 2018

Camille Juthier

Camille Juthier (1990) est une artiste française.
Dans son travail, elle s'intéresse à la matière dans son évolution et à la façon dont nos corps sont transformés par les milieux post-industriels au sein desquels ils évoluent. Elle est particulièrement attentive aux liens que nous entretenons avec l'idée de « nature », à sa construction et à ce que ces liens révèlent des dominations à l'œuvre dans nos sociétés contemporaines.
Camille Juthier souhaite développer un projet de film à la lisière du documentaire intitulé « Des murs dans l'eau », sur la thématique de l'autisme et de la différence psychique. Prenant pour appui un travail au sein d'hôpitaux et structures spécialisées et ses recherches sur les méthodes thérapeutiques utilisées au Sénégal, le projet prendra la forme d'une installation, d'une édition et d'un film. Elle souhaite également étudier les causes environnementales de l'autisme et engager des recherches sur les polluants et les perturbateurs endocriniens susceptibles d'en être responsables.

© Louise Masson

Romain Lecornu

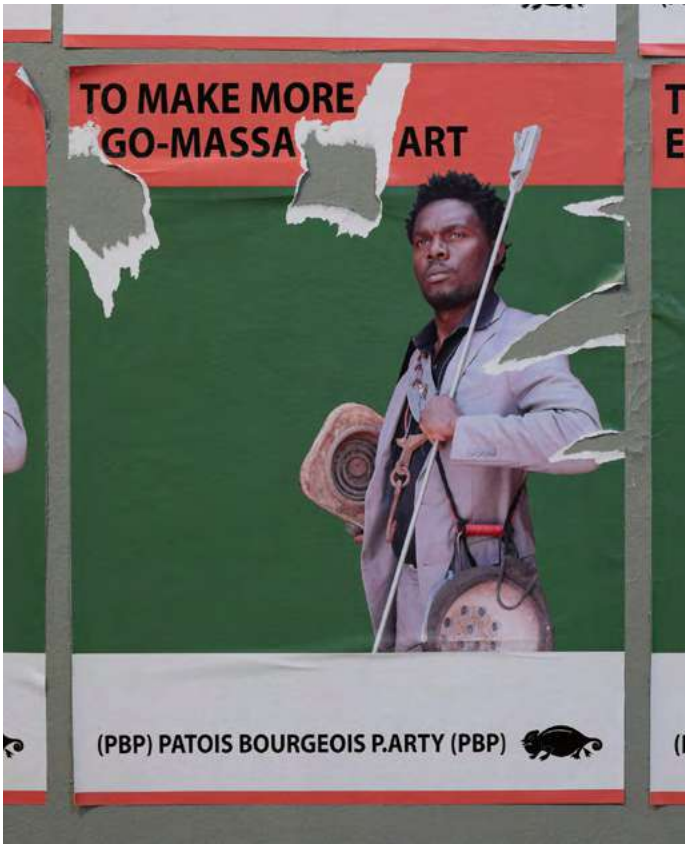
Romain Lecornu (1989) est un artiste français.
Il travaille à partir du territoire et puise la matière de ses installations en collectant des matériaux à différents stades de mutations, glanés au gré de ses errances dans la nature et dans la ville. Son utilisation de résidus, de plastiques, polystyrènes, ou encore de métaux lourds, traduisent un état de l'Anthropocène, époque au sein de laquelle, selon l'artiste, le bloc de résine polycarbonate a la même valeur que le marbre.
Romain Lecornu souhaite travailler sur le territoire Nord du Grand Paris durant ses 11 mois de résidence. Selon lui, cet espace a la particularité d'être une concrétion de temps, une sédimentation en constante mutation, produisant une géographie incertaine sur laquelle différentes populations se croisent.

Romain Lecornu, *K L K, Alpha 5, Aplha 4*, 2017

© Pocket Toscani

Massa Lemu

Massa Lemu (1979) est un artiste malawite.
Sa pratique est pluridisciplinaire, elle s'exprime sous la forme de textes, performances et d'installations multimédias. Il s'intéresse aux contradictions liées à la migration et aux effets psychologiques d'un capitalisme immatériel et mobile. Son travail porte également sur le sujet du post-colonialisme. L'artiste intervient sur des objets, se servant de l'esthétique de la politique pour commenter la politique de l'esthétique. Le projet que l'artiste souhaite développer au sein de la résidence s'intitule « The thing and its patois bourgeois doubles » ; il poursuivra ses recherches sur la période postcoloniale, la démocratie et le néolibéralisme, qui prendront la forme d'une installation.



Massa Lemu, *A Patois Bourgeois Manifesto. To make More Ego Massaging Art*, 2018

Keita Mori, *Bug report (Circuit),* 2015 © ADAGP Keita Mori. Photo : Tagma Hiroki. Courtesy of the artist

Keita Mori

Keita Mori (1981) est un artiste japonais.
Son travail entretient un rapport avec l'architecture, il crée des espaces illusionnistes dans lesquels le spectateur se plonge visuellement. Avec une extrême économie de moyens, il compose de grands dessins muraux, aux formes géométriques, à l'aide de fils de coton ou de laine. Le projet que l'artiste développera au sein de la résidence s'intitule « Gate ». Prenant la forme d'une porte et faisant écho à de multiples références en histoire de l'art, Keita Mori entreprendra une démarche expérimentale afin de réaliser pour la première fois une œuvre sculpturale de grande envergure en collaboration avec un métallier d'art.

Ana Navas, *I had to think of you*, Stagtgalerie Sindelfingen, 2017
© Henning Krause

Ana Navas

Ana Navas (1984) est une artiste équatorienne et vénézuélienne.
Elle a une pratique multidisciplinaire et considère l'exposition comme un laboratoire. Elle réalise des sculptures qu'elle assemble au sein d'installations à grande échelle. L'artiste place des procédés tels que la traduction, l'assimilation et l'appropriation au cœur de son travail. Elle interroge les manières dont l'art peut être perçu et transformé en dehors du contexte artistique lui-même et comment il peut entrer en contact avec d'autres disciplines telles que la mode, l'ethnologie, la décoration, ainsi que les relations entre culture savante et populaire. Ana Navas travaille actuellement sur la question de l'intégration des femmes au sein du monde politique, et sur la façon dont la mode a accompagné cette évolution. Au sein de la résidence, elle souhaite travailler en particulier sur le mouvement *Power dressing*, une mode vestimentaire destinée au milieu professionnel dans les années 1970-80, et développera une série de sculptures, peintures et compositions autour des conflits d'autorités et de pouvoir.

© Léa Girardin

Courtesy of ELLE KOREA © Kim S. Gon

Min Oh

Min Oh (1975) est une artiste coréenne.
À la croisée de l'art visuel, du son et de la performance, l'artiste étudie comment, dans l'urgence, un corps perçoit, consomme et crée le temps. La conscience est l'un de ses sujets de prédilection. Elle enquête sur la conscience nécessaire au musicien lorsqu'il joue et sur la prise de décision, explorant le déterminisme et l'indétermination dans la création musicale. Elle travaille principalement le film et la performance mais également l'installation. Au sein de la résidence, Min Oh souhaite développer ses recherches autour de la sensation du temps à travers un projet multidisciplinaire, explorant les champs des arts visuels, de la danse et de la musique.

Min Oh, *Etude A*, 2018

Rebecca Tanda

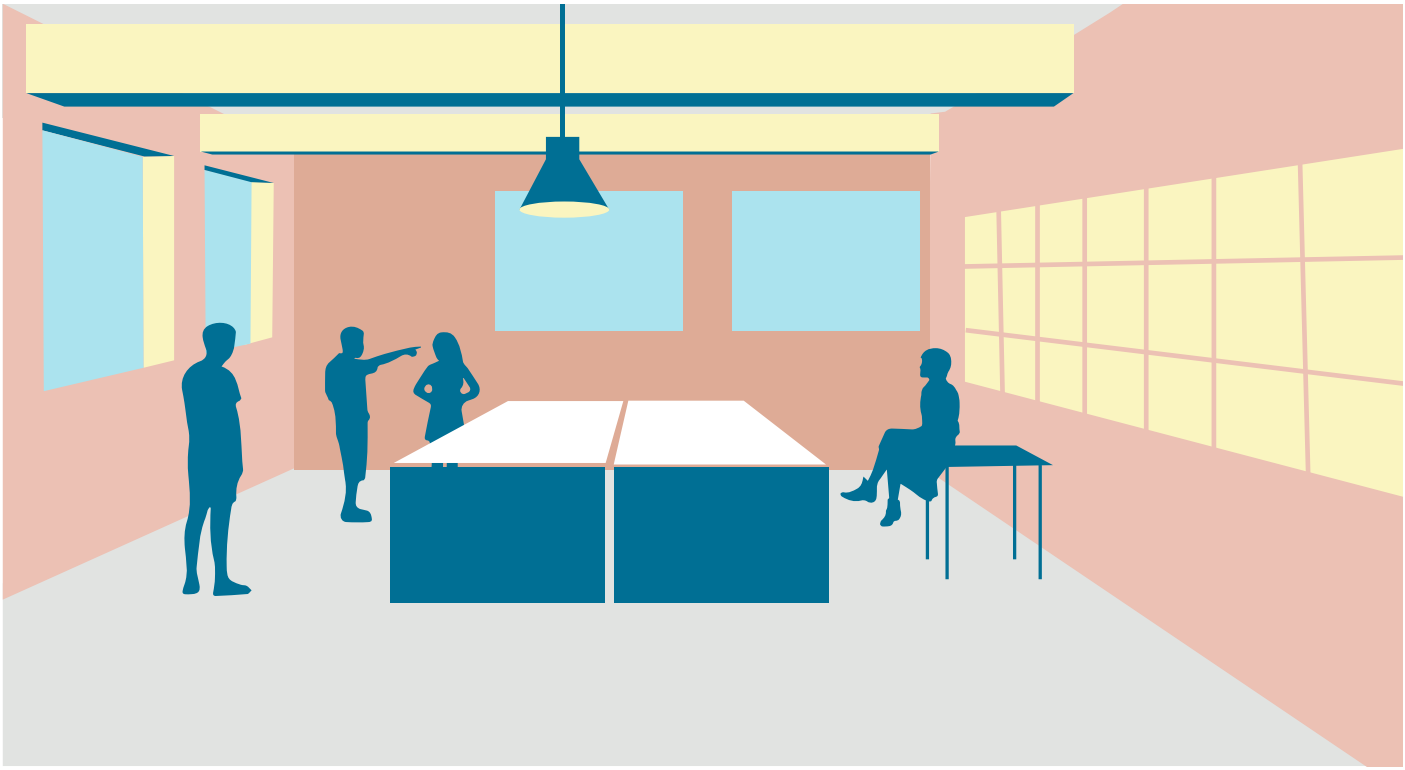
Rebecca Tanda (1994) est une artiste américaine.
Son travail interroge l'espace, le territoire, qu'il soit extérieur, public ou intime. Elle développe une pratique sculpturale avec des matériaux qui constituent l'environnement bâti, en particulier le verre. Son travail porte aussi sur la cartographie, la carte comme un outil de communication visuelle qui a autant aidé au colonialisme qu'à l'édification du concept de nation, comme la possibilité d'autonomiser et de rediriger les récits et les histoires. Rebecca Tanda souhaite travailler au sein de la résidence sur l'iconographie animale et en particulier sur les animaux héraldiques, présents sur les blasons. Elle s'intéressera aux mythes fondateurs et au rapport de l'Homme à l'animal, à travers la création d'un film et d'une installation de sculptures.

Rebecca Standa, *Statant*, 2019

Anna Tomaszewski, *Ma*, Galerie de la Marine, 2015

Anna Tomaszewski

Anna Tomaszewski (1989) est une artiste française et polonaise.
Dans son travail, elle développe une approche de la sculpture à travers différents médiums comme la photographie, la vidéo, le son et la performance. Au sein de la résidence, Anna Tomaszewski souhaite développer un projet sculptural lié au corps, au mouvement et aux traces qu'ils génèrent. Elle a pour intention de travailler sur la question du fossile, de son rapport au temps et au mouvement qu'il fige de façon immuable, à travers une série de sculptures et une collaboration avec un danseur mime. Intitulé « Apokalupto » qui signifie « révéler » en grec, ce projet sera présenté en deux temporalités : celle de l'exposition et celle de la performance.



LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT PROPOSÉS PAR LA FONDATION FIMINCO

Sur le modèle d'une boîte à outils dont les artistes peuvent disposer selon leurs besoins, la résidence de la Fondation Fiminco se définit comme un espace ouvert qui s'adapte aux pratiques des artistes sans les inhiber.

UN LIEU DE TRAVAIL

La Fondation Fiminco souhaite apporter une réponse aux besoins des artistes de disposer tant d'un espace de création individuel que d'espaces de travail et de vie partagés. Ces espaces s'appuient sur la force du collectif, et sur un besoin de mixité et de solidarité grandissant. Les artistes disposeront au sein de la Fondation d'un logement et d'ateliers collectifs qui seront facteur de lien, d'ouverture sur les autres, et qui accompagneront à la fois la dynamique sociale et personnelle de chacun.

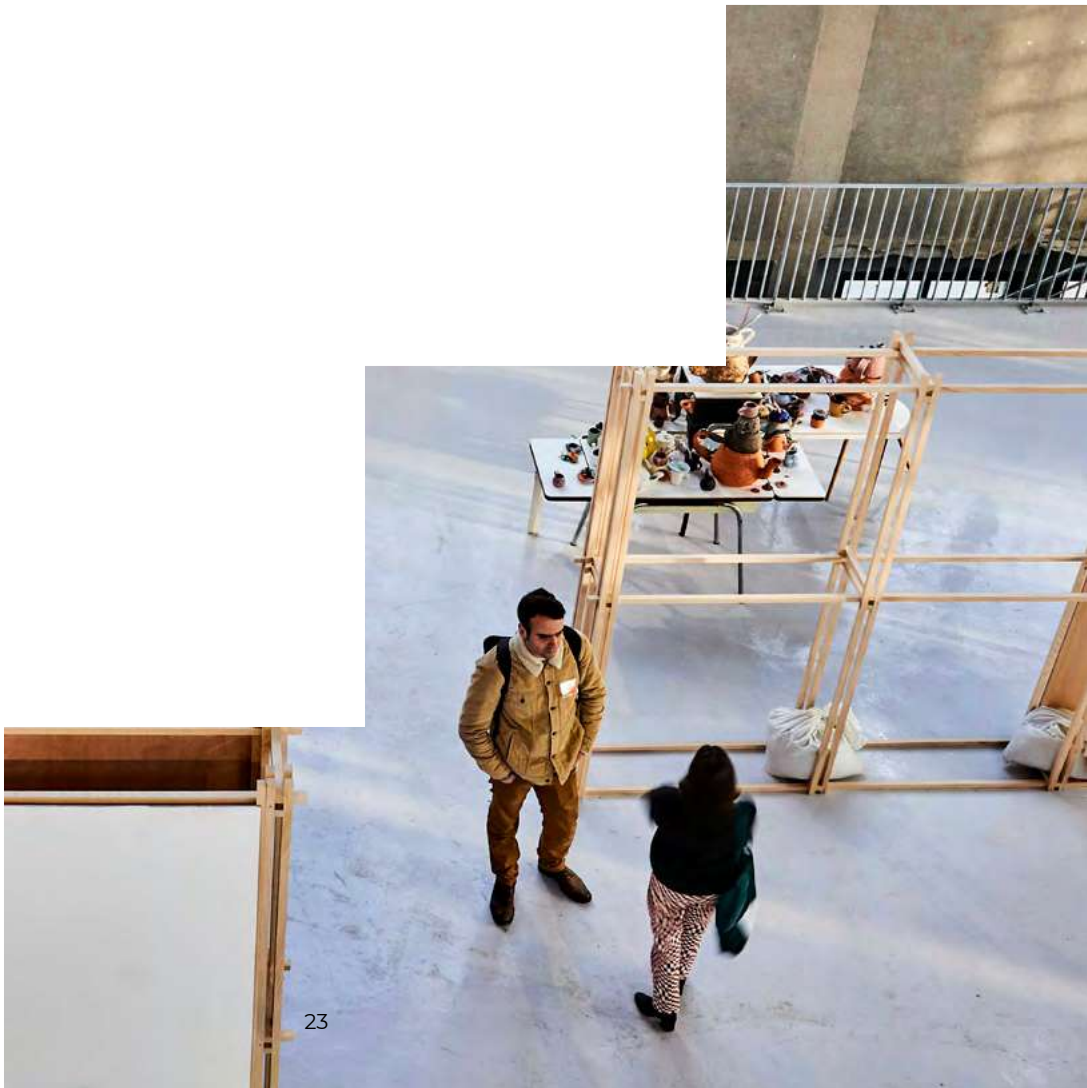
De nombreux artistes définissent leur pratique comme pluridisciplinaire, enrichissant leur travail de sons, d'images, d'influences multiculturelles. Un nombre croissant d'artistes exprime le souhait d'une rencontre ou d'un échange avec d'autres outils que les leurs, d'autres pratiques ou d'autres champs (du numérique à la science). La mise à disposition d'ateliers techniques, tels qu'un atelier de gravure, un atelier de sérigraphie, un atelier photo ou un atelier vidéo, contribuera à alimenter cette recherche de transdisciplinarité et de décloisonnement, avec la possibilité de s'initier à de nouvelles techniques. Les artistes bénéficieront également d'un accompagnement en production selon leurs besoins et en accord avec le projet qu'ils souhaitent développer.

UN LIEU DE PROFESSIONNALISATION

La résidence de la Fondation Fiminco se pense aussi comme un lieu de professionnalisation qui aide les artistes à gagner en visibilité sur la scène artistique française et à s'ancrer dans un réseau, par le biais de rencontres avec des professionnels du monde de l'art. Dans un contexte si concurrentiel et en l'absence d'un statut propre, les jeunes plasticiens sont parfois peu au fait de leurs droits, notamment en termes de rémunération. Des formations juridiques et administratives seront dispensées afin de pallier le manque de lisibilité d'un régime dont les contours sont parfois difficiles à tracer. Des cours de français langue étrangère seront également proposés aux artistes internationaux afin de faciliter leur intégration et leurs échanges au quotidien durant la résidence.

UN LIEU DE PARTAGE ET DE CONVIVIALITÉ

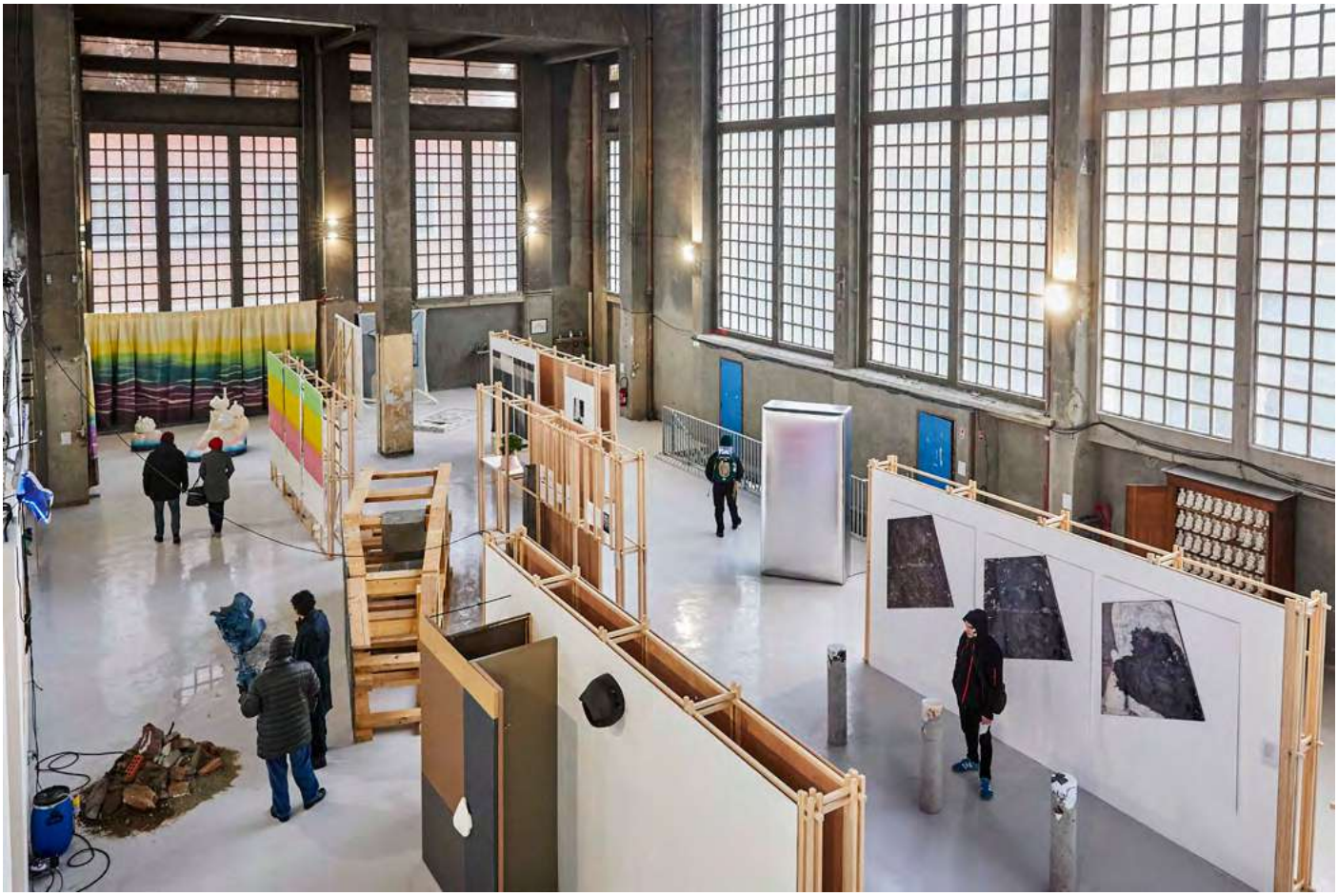
La résidence de la Fondation Fiminco est un lieu de vie hybride, cultivant la diversité, ouvert sur son environnement, où les artistes peuvent aller à la rencontre des visiteurs. L'objectif est de faire vivre un lieu pour l'art et pour le public, et de bâtir une véritable communauté d'artistes et de commissaires à travers l'organisation d'événements conviviaux ouverts à tous.



Jeune Création, 69e édition
© Bruno Levy pour IN Seine-Saint-Denis

04 UN LIEU OUVERT À TOUS LES PUBLICS

© Fondation Fiminco



Jeune Création, 69e édition © Bruno Levy pour IN Seine-Saint-Denis

LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE DE LA FONDATION

Conçue comme un lieu ouvert à tous les publics, la Fondation Fiminco propose tout au long de l'année une programmation artistique et des évènements entièrement gratuits. Ils visent à sensibiliser à l'art contemporain, à faire découvrir les coulisses d'une résidence et à susciter des rencontres avec des artistes du monde entier, pour une confrontation inédite avec leur univers et leur processus de création. Les manifestations peuvent se dérouler à l'intérieur de la Chaufferie, l'espace d'exposition de la Fondation, dans le bâtiment de la résidence d'artistes ou encore dans les espaces extérieurs. Le site est ouvert en semaine et les week-ends afin de faciliter la venue d'un large public et notamment des familles. La programmation de la Fondation met à l'honneur les artistes en résidence en proposant des open studios, des rencontres et des expositions de leurs travaux. Des expositions de fin de résidence sont organisées au sein de la Chaufferie, elles donneront à voir les projets que les résidents ont développé durant leurs 11 mois à Romainville. Enfin, chaque année, la Fondation ouvrira ses portes, permettant au public de découvrir les ateliers et les espaces de création des artistes en résidence. Les prochaines portes ouvertes auront lieu le samedi 12 septembre 2020.

CARTES BLANCHES

La Fondation Fiminco initie un cycle d'invitations à des centres d'art et institutions français et étrangers, en leur proposant de s'emparer de l'espace de la Chaufferie pour y présenter des expositions défendant des problématiques contemporaines et donnant à voir différentes scènes artistiques.

EXPOSITIONS

Lee Bul, *Aubade V*, Biennale de Venise, 2019

Negotiating borders

(Au-delà des frontières)

La première carte blanche est donnée à un projet d'art contemporain, intitulé « Real DMZ Project » (les réalités de la zone coréenne démilitarisée). C'est une véritable plongée au cœur de la scène artistique coréenne qui est ici proposée, à travers un de ses symboles les plus significatifs : la « zone coréenne démilitarisée » (de l'anglais demilitarized zone, abrégé en DMZ). Cette étroite bande de terre, créée en 1953 et séparant la Corée du Nord et la Corée du Sud, marque sur la carte comme dans les esprits la frontière entre les deux pays. Initié par Sunjung Kim, figure majeure de l'art contemporain, le « Real DMZ Project » cultive une approche expérimentale et pluridisciplinaire des arts à travers des expositions présentées dans le monde entier.

Le « Real DMZ Project » pose ses valises pour la première fois en France, à l'occasion d'une exposition exceptionnelle intitulée « Negotiating Borders » (Au-delà des frontières). Cette exposition se déploiera en deux lieux, à la Fondation Fiminco à Romainville et au Centre Culturel coréen à Paris. « Negotiating Borders » (Au-delà des frontières) incarne la réalité de la DMZ telle que les artistes se la représentent, ainsi qu'un imaginaire de la Corée du Nord en temps de paix.

Compte tenu des restrictions d'accès et de circulation, la DMZ est aussi une extraordinaire réserve de biodiversité et l'une des zones les plus préservées de la planète, abritant près de 3 000 variétés de plantes, 70 types de mammifères et plus de 300 espèces d'oiseaux. L'Université nationale de Séoul prépare à Romainville l'installation d'un jardin qui incarnera toute cette diversité et donnera à voir la richesse écologique de ce territoire si particulier.

Avec : Lee Bul, Min Joung-Ki, Noh Suntag, Kim Jung Heun, Yeondoo Jung, Jane Jin Kaisen, Park Chan Kyong, Seung Woo Back, Kyungah Ham, Daejin Choi, Joongho Yum, Heinkuhn Oh, Soyoung Chung, Minouk Lim, Aernout Mik

S+T+ARTS

Science, Technologie et Arts

Le programme européen S+T+ARTS (Science + Technologie + Arts) invite des artistes à collaborer avec des scientifiques et des ingénieurs pour innover et trouver des réponses aux défis environnementaux, sociaux et technologiques. En juin 2020, la Fondation Fiminco – accompagnée par la French Tech Grande Provence et avec le soutien du programme S+T+ARTS – explore les futurs possibles de notre quotidien, à travers des sujets comme la ville, l'habitat, ou encore la mode. Autour d'une exposition d'œuvres issues de la collaboration entre artistes et chercheurs de toute l'Europe, d'un programme de workshops, de conférences et de challenges créatifs, le public sera invité à découvrir le potentiel d'innovation de l'art lorsqu'il rencontre la science et la technologie.

Avec : Yann Deval et Marie-Ghislaine Losseau, So Kanno.

LECTURES ET PERFORMANCES

Ces cartes blanches prennent aussi la forme d'évènements ponctuels (lectures, performances, spectacles etc.) en partenariat avec des institutions culturelles et des associations.

Yann Deval et Marie-Ghislaine Losseau, *Atlas*, 2018

INITIATIONS À L'HISTOIRE DE L'ART

Des cours d'initiation à l'histoire de l'art sont régulièrement dispensés par des professionnels passionnés et renommés. Ils abordent l'histoire de l'art de façon accessible et ludique, notamment par le prisme de différentes disciplines. Les premières séances aborderont l'histoire de la mode en photographie, de l'autoportrait et du dessin. Ces formats de cours sont l'occasion d'évoquer les grandes notions de chaque technique et livrent des clés pour décrypter une œuvre d'art.

CONFÉRENCES

La Fondation propose aussi tout au long de l'année des conférences en lien avec des thèmes spécifiques ou avec les expositions en cours au sein de la Chaufferie. Pour l'année 2020, c'est la notion d'engagement dans le monde de l'art qui sera déclinée en plusieurs thématiques.

Une conférence mettra à l'honneur le partenariat de la Fondation Fiminco avec le Prix Montluc Résistance et Liberté. Ce Prix distingue chaque année une œuvre de l'esprit (livre, pièce de théâtre, spectacle etc.) qui questionne l'actualité des valeurs de résistance et de liberté. Un artiste en lien avec le Prix Montluc sera invité lors de cette conférence à témoigner des formes de son engagement.

La Fondation Fiminco accueillera également une conférence en partenariat avec l'association Thanks For Nothing, qui traitera du lien entre art et engagement, en proposant des éclairages variés et des témoignages d'artistes et de professionnels du monde de l'art engagés sur ces questions.

Dans le cadre de la 3ème saison culturelle des Magasins Généraux, « Jardins Partagés », la Fondation accueillera une conférence qui questionne la dimension écologique de l'art et son rôle dans la préservation de l'environnement.

JOURNÉES D'ÉTUDE

Des journées d'étude sont également prévues afin d'encourager les échanges entre professionnels du monde de l'art et proposer aux artistes en résidence des rencontres avec des acteurs variés.

© Fondation Fiminco

DE NOUVEAUX PARTENARIATS CULTURELS — AU SERVICE DES PUBLICS

La Fondation développe également différents partenariats avec des institutions culturelles, des associations du territoire et des collectivités locales, dans le cadre de projets à destination des publics éloignés de la culture.

La Fondation est notamment partie prenante d'un projet artistique qui s'adresse aux habitants de trois quartiers prioritaires en Seine-Saint-Denis : le quartier des Sept Arpents à Pantin, le quartier Béthisy à Noisy-le-Sec et le quartier de l'Horloge à Romainville. Piloté par le Centre national des arts plastiques (Cnap), il s'appuie sur l'expertise des municipalités et de trois structures culturelles du territoire : le Cnap, La Galerie de Noisy-le-Sec et la Fondation Fiminco. Ce projet artistique sera co-construit avec les habitants autour de la thématique de la marche, encourageant ainsi la mobilité et les rencontres entre les participants. Il a vocation à relier ces quartiers et lieux culturels au travers de parcours et d'œuvres créés collectivement.

En parallèle, la Fondation souhaite mener des projets éducatifs à destination des publics scolaires et associatifs, en lien étroit avec la ville de Romainville, Est Ensemble et le département de la Seine-Saint-Denis. Ces projets prendront notamment la forme de cycles de rencontres et d'ateliers pratiques menés avec les artistes en résidence. Ils permettront également aux participants de se familiariser avec le processus de création et de découvrir différents métiers artistiques.

Par ailleurs, la Fondation va mettre en place une « résidence de publics » en partenariat avec l'association l'Art en Partage, qui mène de longue date des actions à destination des publics en Seine-Saint-Denis pour démocratiser l'accès à l'art contemporain. Un groupe d'adolescents mobilisés par l'association sera ainsi impliqué à chaque étape clé de l'année d'ouverture de la Fondation. Les participants rencontreront les artistes en résidence et s'initieront à différentes techniques artistiques proposées dans les ateliers. Ils seront également associés à la préparation d'une exposition des artistes résidents et présenteront une restitution de leurs réflexions et pratiques plastiques à la fin du projet.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Tous les événements proposés par la Fondation Fiminco sont entièrement gratuits et ouverts à tous.

EXPOSITIONS

Negotiating borders *(Au-delà des frontières)*

S+T+ARTS

INITIATIONS À L'HISTOIRE DE L'ART

Petite histoire de la mode en photographie par Lila Neutre, artiste en résidence à la Fondation Fiminco

Petite histoire de l'autoportrait par Klervi Le Collen, historienne des sociétés contemporaines et des médias

Petite histoire du dessin par Philippe Piguet, historien, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant

CONFÉRENCES

Conférence « Art et résistance » en partenariat avec le Prix Montluc Résistance et Liberté

Conférence « Art et engagement » en partenariat avec Thanks For Nothing

Conférence « Art et écologie » en partenariat avec les Magasins Généraux

LECTURES

Lecture de la pièce *Empty* de Mamadou Mahmoud N'Dongo en partenariat avec la Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (MC93)

PORTES OUVERTES

La Fondation ouvre les portes de la résidence, permettant au public de découvrir les ateliers et les espaces de création des artistes.

CONTACT

contact@fondationfiminco.com

@fondationfiminco

@fondationfiminco

@ffiminco

fondationfiminco.com

CONTACT PRESSE

MYRA
322 rue des Pyrénées - 75020 Paris
+33 1 40 33 79 13
myra@myra.fr | www.myra.fr

ACCÈS

43 Rue de la Commune de Paris

93230 Romainville

Métro : Ligne 5 – arrêt Bobigny-Pantin-Raymond Queneau

Bus : 147 – arrêt Église de Pantin-Métro, 145 et 318 – arrêt Louise Dory

Velib : Station n°32303 – Gaston Roussel – Commune de Paris